Poudrie de Grandville FRC. 4
27822 a

PROCÉDÉ UTILE

POUR L'AFFINAGE

DU CHANVRE ET DU LIN.

Case Fre 23891

PUBLIÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

METTRE le Chanvre ou le Lin par petites poignées, liées lâchement avec une ficelle ; les mouiller dans l'eau de pluie ou de rivière ; en exprimer l'eau avec les mains, sans tordre le Chanvre ; l'arranger dans un cuvier fait en longueur, l'éparpiller avec foin, afin que la leſſive pénètre par-tout ; couvrir le cuvier d'une groſſe toile deſtinée aux leſſives, afin que le marc ne ſe mêle point avec le Chanvre.

Pour un quintal de Chanvre brut, il faut mettre dans la chaudière cent quatre-vingts pots d'eau de pluie ou de rivière, plus que moins ; douze livres de ſoude d'Alicant, bien poilées ; douze livres de potaſſe, la plus graſſe poſſible ; ſeize livres de cendres de hêtre ou de ſarment, bien rafinées ; (ſi les cendres étoient calcinées au four, comme on le pratique

THE NEWBERRY LIBRARY

dans certaines provinces, cela ſeroit mieux) quatre livres de ſel de nitre ; huit livres de chaux-vive, éteinte dans l'eau de rivière : pour que la chaux ſoit ſuffiſamment éteinte, il faut la laiſſer dans cette eau l'eſpace de dix ou douze heures.

Il faut jeter toutes ces drogues dans la chaudière où ſont les cent-quatre-vingts pots d'eau, qu'on aura fait chauffer plus que tiède, laiſſer mitonner le tout pendant trois heures, pour donner le temps aux drogues de fondre ; & pour faciliter cette fonte, vous avez ſoin de remuer de quart en quart d'heure, le fond de la chaudière avec une grande ſpatule ou pêle de bois, en obſervant de couvrir parfaitement cette chaudière, afin que les ſels ne s'évaporent point. Enſuite faire bouillir cette leſſive pendant une heure, la laiſſer éclaircir & la jeter, la plus chaude poſſible, dans le cuvier où eſt rangé le Chanvre. Vous couvrez cedit cuvier, pour que rien ne s'évapore, & vous laiſſez les choſes en cet état pendant quatre heures : après ce temps, vous reprenez cette même leſſive, formée par la mixtion, que vous faites bien chauffer dans la chaudière, ſans toutefois qu'elle bouille ; vous la rejetez ſur votre Chanvre & le laiſſez encore quatre heures, bien couvert.

Vous faites la même opération une troiſième fois, & vous laiſſez auſſi le Chanvre dans cette leſſive bien couverte, pendant quatre heures.

Cela fait, vous tirez votre Chanvre du cuvier ; vous le rincez bien en pleine rivière ; vous le prenez entre les mains ſans tordre ; vous le remettez dans le cuvier, bien arrangé, bien éparpillé.

Enſuite vous faites une ſavonade avec quatre livres de ſavon blanc de Marſeille, coupé très-mince, & la jetez dans la chaudière d'eau tiède. Il faut la même quantité de pots d'eau pour cette ſavonade, que pour

la mixtion ou leſſive : vous remuez bien cette ſavonade, juſqu'à ce que le ſavon ſoit parfaitement fondu & que votre ſavonade ſoit bouillante.

Vous jetez cette ſavonade dans le cuvier où le Chanvre eſt rangé, de manière qu'il en ſoit totalement imbibé. Vous couvrez votre cuvier tant pour conſerver la chaleur que pour empêcher l'évaporation; vous laiſſez encore les choſes en cet état, cinq à ſix heures, même dix heures, ſi on veut : enſuite vous tirez votre Chanvre du cuvier, vous le rincez bien en pleine rivière, vous en égouttez l'eau, & vous faites étendre ce Chanvre ſur des cordes ou ſur des perches dont la couleur ne puiſſe point tacher le Chanvre.

Il eſt à obſerver que la première mixtion ou leſſive forme, au fond de la chaudière, un marc qu'il faut jeter lorſque la leſſive eſt ſur le Chanvre dans le cuvier, afin que la chaudière ſoit propre lorſqu'on remet cette leſſive réchauffer.

J'ai quelquefois eſſayé, en faiſant cette opération d'affinage, de ſupprimer le ſel de nitre, & le Chanvre paroiſſoit preſque auſſi beau. Je le trouvois cependant un peu moins doux; il eſt très-important de n'employer jamais que l'eau de pluie ou de rivière pour cette opération. Jamais d'eau de puits, elle gâte & durcit tout.

J'ai auſſi obſervé qu'on pouvoit, ſur une même quantité de drogues, affiner trente livres ou vingt-quatre livres de Chanvre de plus que le quintal déſigné ci-deſſus, ſans nuire à la perfection de l'opération; ce qui fait une économie aſſez forte. Il ne faut pour cela, qu'ajouter trente ou trente-ſix pots d'eau tant pour la leſſive que pour la ſavonade.

Le pot d'eau fait deux pintes.

Il eſt important de ſecouer le Chanvre & retourne

476

chaque poignée pendant le séchage, & de le mettre ensuite dans un endroit très-sec, afin qu'étant parfaitement sec, il ne puisse reprendre aucune humidité. Il faut, avant de peigner ce Chanvre préparé, le faire un peu maillocher ou passer sous une meule, peu de temps & avec douceur, afin de ne point couper le Chanvre. Le peigneur saura, sans doute, qu'après avoir donné à ce Chanvre la préparation qui le convertit en filasse, il faut passer cette filasse dans des peignes fins qui se font à Grenoble, afin de donner à cette belle filasse le dernier degré de fineſſe dont elle est susceptible. *Signé*, M. F. POUTRUE DE GRANVILLE.

NOUS soussignés Membres de l'Académie des Sciences, certifions que le procédé ci-dessus aux autres parts, pour préparer la filasse, qui nous a été remis par Mlle. GRANVILLE, contient tous les détails dont nous avons été témoins ; & nous avons reconnu par les expériences que nous avons suivies très-exactement en employant ce procédé, qu'il en est résulté de la filasse de Chanvre très-belle, très-douce au toucher, quoique la filasse brute que nous avons traitée, fût, en grande partie, très-grossière & choisie même, à dessein de mieux sentir l'effet de cette préparation. Fait à Paris, le 5 Août 1791.

Signé, DARCET & TILLET.

Pour copie certifiée conforme à l'original déposé entre nos mains.
LL. COMMISSAIRE DU ROI, Directeur-général de la Liquidation.

DUFRESNE DE SAINT-LEON.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.